

Retour à Exbury

19 mars 2015



R. Lady Montagu (*griffithianum x thomsonii*)

Presqu'un an jour pour jour, Charles Boulanger et moi-même sommes retournés à Exbury. Pourquoi Exbury ? Ce parc est tout simplement incontournable par sa richesse et son histoire.

J'avais retrouvé Charles dans son jardin de Eu que certains connaissent peut être : Jardin Jungle Karlostachys <http://www.jardinjungle.com>, un endroit complètement fou où Charles fait pousser des tas de choses déraisonnables.

En voiture nous avons pris le premier Shuttle puis les autoroutes M20 en direction de Londres, M26, M25 (Orbital), M3 jusqu'à Southampton, enfin la M27. Ce n'est pas le plus court chemin mais c'est le plus rapide. Pour les abonnés à *free*, le Royaume-Uni est inclus dans le forfait. On peut donc utiliser son SmartPhone et les applications GPS comme Waze...

On est arrivé à Exbury avec une heure d'avance sur l'ouverture prévue. Faisant les cent-pas dans le froid nous vîmes venir à nous deux personnes de qualité.

La dame se présenta : Charlotte de Rothschild, petite-fille de Lionel de Rothschild fondateur d'Exbury.

Elle nous invita à la suivre jusqu'à la demeure. En chemin je l'informais que je recherchais **R. Loderi Venus** car deux sources indiquaient que Sir Edmund Loder l'avait offert à Lionel de Rothschild.

Comme elle ne connaissait pas exactement l'endroit où il pouvait se trouver, elle me mis en relation avec son frère David Lionel puis fit venir John Anderson, le jardinier en chef du domaine lequel m'apprit que les collections avaient été plusieurs fois déplacées au gré de l'aménagement des bosquets et de l'ensemble du parc.

Sur ses indications j'ai pu relever l'existence de plusieurs vieux **R. Loderi**. A cette saison ils n'étaient pas encore en fleurs mais c'est un début de réponse.



John Anderson nous informa que le plus grand danger pour les plantes à Exbury n'était pas le froid mais la sécheresse. La pluviométrie est d'environ 650 mm par an, ce qui est très peu. Dans ces conditions les rhodos ne sont pas toujours représentatifs de ce qu'ils devraient être. Effectivement, le parc d'Exbury donne l'impression d'être sec avec quelques fois des zones un peu plus avantageées.

Le premier rhododendron en fleurs qui nous a marqué ne portait pas d'étiquette. La couleur était un rose soutenu, tirant sur le rouge avec une pointe d'orangé, plutôt inhabituel, mais très joli.

L'inflorescence n'était pas très grosse, en tous cas en rapport avec cette époque de l'année où souvent sont en fleurs les **R. arboreum** et leurs hybrides. Au naturel il est plus joli qu'en photo.



En continuant notre chemin entre les différents bosquets, j'avoue avoir été très impressionné par **R. Choremia TC**. L'hybride (*haematodes* ssp. *haematodes* x *arboreum* ssp. *arboreum*) a été créé par Lord Aberconway à Bodnant en 1927. L'inflorescence est lâche et peu fournie.

Le clone qu'on trouve actuellement, avec ce beau plant à Exbury mais il y en a un magnifique à Savill, est celui de Tower Court, jardin où John Barr et Roza Stevenson ont développé quelques merveilleux hybrides comme **R. Polar Bear...**

L'inflorescence, petite, est bien fournie sur ce clone. Le feuillage est particulièrement sain avec un magnifique indumentum argenté.



Vu de loin on peut se rendre compte que le plant est compact et particulièrement florifère. Et encore le terrain sec ne lui permet pas de s'exprimer complètement.



Les parents ayant des nectaires, l'hybride en possède aussi. Sur cette vue en gros plan, ils sont bien visibles. *R. haematodes* a transmis à sa progéniture l'aspect cireux des fleurs. On croirait que l'inflorescence est en plastique !

Au final c'est un rhododendron de croissance modérée, dense, très florifère, d'aspect sain.



On en oublierait presque les merveilles d'Exbury. Il y en a à chaque détour de buisson même quand ce n'est pas leur époque de floraison.

C'est le cas de ce *R. calophytum*. A en juger par l'aspect de celui-ci il est bien âgé.



Même si, stricto sensu ce n'est pas un "Big Leaf" au sens qu'il appartient à la **SS Fortunea** et non **Falconera** ou **Grandia**, le *R. calophytum* mérite une place dans un jardin. Ses feuilles sont largement assez grandes et allongées pour attirer l'attention.

Je ne sais pas si celui-ci fleurit rose ou blanc. Toujours est il que Lionel de Rothschild s'est amplement servi de *R. calophytum* pour ses hybridations avec succès.

A propos des hybrides de **R. calophytum**, l'an dernier Charles et moi avons "flashé" sur **R. Androcles** (*arboreum* x *calophytum*). Je vous renvoie à mon récit d'alors publié sur ce forum.



L'exemplaire de l'an dernier se trouve près de l'entrée, non loin du pont. Voici une photo souvenir.

Maintenant, que pensez-vous de celui-ci ?



Est-ce bien la même plante ? En fait il y a plusieurs **R. Androcles** dans le parc et j'en ai vu un autre qui était encore différent. Ici on voit bien la présence de la macule, marque de **R. calophytum**, et les points provenant de **R. arboreum**. Toujours est-il que cet exemplaire est proprement somptueux. Il a un port arborescent et étagé. Il n'est pas dense de feuillage mais en fleurs, quel spectacle !



L'an dernier, nous avons aperçu le bosquet de **R. Fortune** (*falconeri* x *sinogrande*). Cette année on s'y est attardé.

Charles, qui est un grand gaillard, donne l'échelle.



Il y a plusieurs plants qui paraissent homogènes dans l'ensemble. Tout au plus certains ont un port plutôt érigé, d'autres plus assis.

D'autres plants ont des feuilles un peu plus lisses.



Mais globalement il n'y a pas autant de variations que pour **R. Androcles** par exemple.

A cette saison ils n'étaient pas en fleurs. Mais il y avait plein de capsules ce qui veut dire qu'ils avaient généreusement fleuri en 2014.



On peut voir l'indumentum qui couvre le dessous des pétioles et la tige.

Cette photo-ci est le pendant de celle en tête de l'article.

C'est le tronc de **R. Lady Montagu** (*griffithianum* x *thomsonii*).

Cela ne vous dit peut être pas grand chose mais on connaît surtout le croisement inverse (*thomsonii* x *griffithianum*) qui est **R. Cornish Cross**.

Le croisement d'origine a été réalisé à Penjerrick. Mais il en existe deux autres, celui d'Exbury : **R. Exbury Cornish Cross** et celui de South Lodge.

R. Lady Montagu n'était pas en fleurs. Selon le catalogue de [Millais](#) celles-ci sont d'un rose vif.



Outre ses fleurs, **R. Cornish Cross** est réputé pour la beauté de son écorce. Je trouve que celle de **R. Lady Montagu** est encore plus belle.

Un peu de couleur.



Le violet fait toujours son effet. Il y avait un ***R. ririei***. Par rapport à celui que j'avais vu à Benmore, qui avait des fleurs plus bleues celui-ci paraît plus sain, mais il est plus jeune je pense.

C'est toujours un spectacle de voir ***R. ririei*** en fleurs. Les inflorescences sont lâches et bien peu fournies mais ne laissent pas indifférent. Le beau feuillage porte un indumentum argenté. On devine les nectaires.

R. ririei est actuellement classé dans la **SS Argyrophylla** mais c'est le seul membre de la SS qui possède des nectaires ce qui le rapproche de la **SS Arborea**.

Au hasard d'un bosquet je suis tombé sur *R. spinuliferum*.

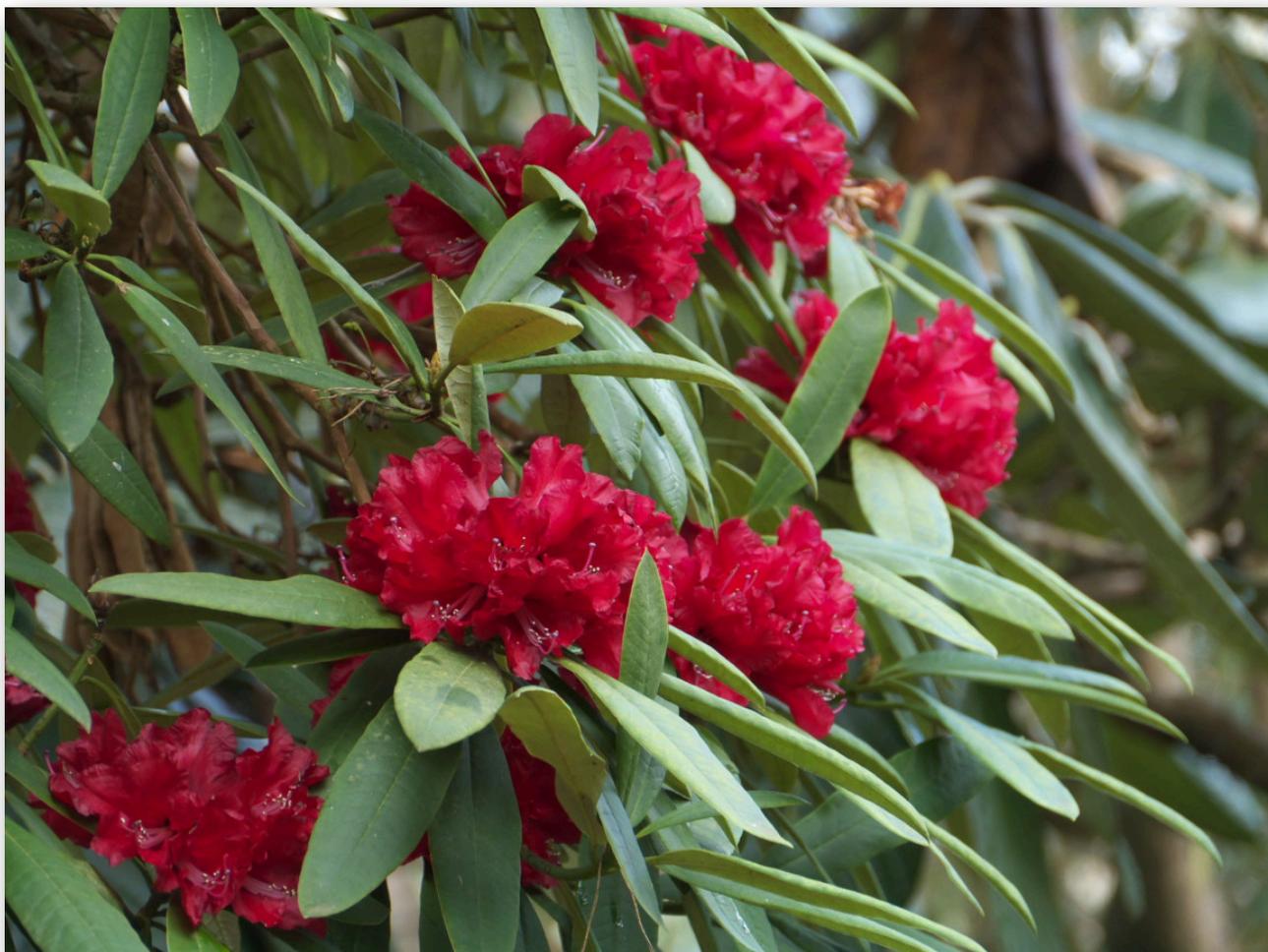


L'arbuste me surpassait en taille. Je ne sais pas comment caractériser ce rhodo ; étonnant peut être. Comme on peut le voir, les noeuds sont espacés et le plant n'est pas touffu.

Les inflorescences sont amusantes avec ces fleurs tubulaires et dressées. La couleur est d'un rouge-orangé et la texture joue avec la lumière.

Le plant était placé en pleine lumière, dans une zone plutôt sèche et ne donnait pas l'impression d'en souffrir.

Coincé parmi les arbres j'ai vu un beau rouge sombre.



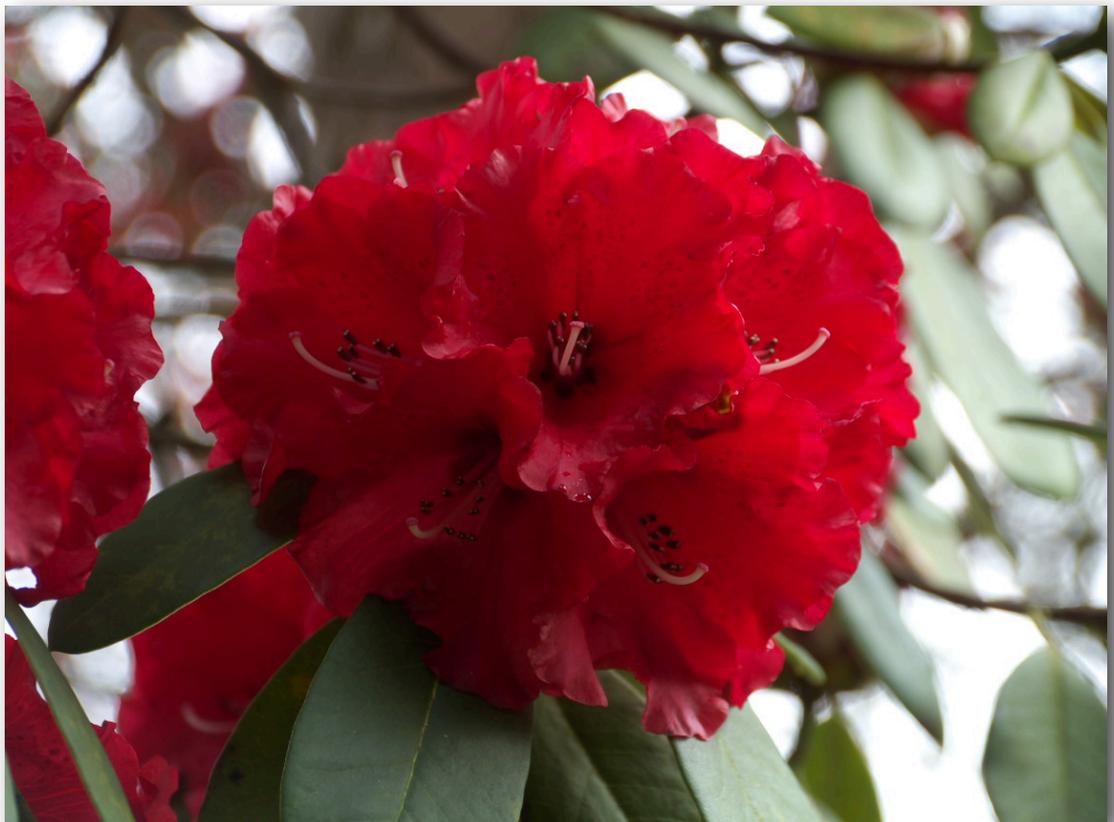
L'étiquette confirmait qu'il s'agissait d'un *R. arboreum* **Blood Red**. C'est un *R. arboreum* **ssp. arboreum** avec l'indumentum unistratifié argenté typique. **Blood Red** est aussi connu comme **var. Kermesinum**. En raison de sa couleur rouge sombre (plus que sur la photo) il a été beaucoup utilisé dans les hybridations à la fin du XIXème et au début du XXème siècle. Ce rhodo a néanmoins des défauts. En premier lieu il est peu rustique et c'est rare de le trouver hors de Cornouailles. Ses hybrides, si on en croit J.G. Millais, sont au moins aussi gélifs. En deuxième lieu l'inflorescence n'est pas remplie et hémisphérique. En troisième lieu le port n'est pas terrible. Ceux que j'ai vus en Cornouailles ne valaient pas mieux.

Il y a en revanche une belle sélection de *R. arboreum* **ssp. arboreum** à Exbury : **Rubaiyat**. Si en 2014 il n'y avait point de fleurs, cette années j'ai pu en contempler. Elles sont d'un beau rouge très lumineux. Les inflorescences sont pleines et globulaires.

L'an dernier je vous avais parlé de **R. Red Admiral** (*arboreum x thomsonii*). Les plants étaient en fleurs et démontrent que l'hybride fleurit chaque année.



Par rapport à **R. arboreum Blood Red**, l'inflorescence est globulaire et bien remplie. Le style est pâle avec un stigmate rose alors que sur **Blood Red** le style est rouge avec un stigmate blanc.



Je finirai par celui que j'avais retrouvé après tant d'années passées à le chercher : **R. Red Argenteum**. Il était en retard cette année. J'ai pu néanmoins photographier un bourgeon en train d'éclorre.



Je pense qu'en 2014 il a bénéficié de plus d'eau car j'ai trouvé le plant en meilleure forme que l'an passé.

Il faudrait décidément rester toute l'année à Exbury pour profiter de ses richesses.

J'y reviendrai, c'est sûr !

